

# Dites non à la condamnation

[Choosing to Say No to Condemnation]

**Maria Fontaine**

« Maintenant donc, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ. Car la loi de l'Esprit qui nous donne la vie dans l'union avec Jésus-Christ t'a libéré de la loi du péché et de la mort. »—*Romains 8.1-2*<sup>1</sup>

En dépit du fait qu'en tant que chrétiens nous avons tant de raisons d'être reconnaissants, nous avons probablement tous connu des moments de découragement où nous avons laissé notre cœur nous condamner pour nos erreurs, nos péchés, nos fautes ou nos mauvaises décisions.

Dans ces moments-là, il est impératif que vous luttiez contre les mensonges de l'ennemi et que vous vous accrochiez au Seigneur ; c'est votre bonne santé spirituelle qui est en jeu. Le Seigneur vous a donné le libre arbitre, et vous pouvez choisir de dire non à l'ennemi et non aux ténèbres, aux doutes, aux peurs et à la condamnation. Quand vous vous sentez complètement vidés et que vous n'avez même plus l'envie de vous battre, vous n'avez qu'à L'appeler à l'aide, et Lui et son précieux Esprit Saint seront là pour vous aider à repousser les ténèbres. Même si tout ce que vous ne pouvez faire c'est appeler : « Jésus, s'il Te plaît, aide-moi ! », vous dites oui à la lumière du Seigneur, oui à la vérité et la liberté.

Le Seigneur ne vous en donne jamais plus que ce que vous pouvez supporter. Vous *pouvez* choisir de rejeter le remords, la condamnation et le découragement. Vous *pouvez* choisir la repentance, la miséricorde et le pardon empreint d'humilité. Vous *pouvez* décider de faire ce que la Parole demande de faire, c'est-à-dire « oublier ce qui est derrière nous, et tendre toute notre énergie vers ce qui est devant. »<sup>2</sup> Vous *pouvez* tout faire grâce au Christ qui vous en donne la force. Rien n'est trop difficile pour notre Dieu, dont c'est la spécialité de faire des miracles !

Pourquoi devrions-nous ressasser le passé alors que nous en avons tiré les leçons et grandi, et alors que nous pouvons envisager les glorieuses possibilités que le Seigneur a promises dans sa Parole à ceux qui L'aiment et acceptent son offre d'avancer victorieusement ?

Rappelez-vous continuellement que chacun de vos péchés et de vos erreurs vous ont été pardonnés par le sacrifice de Jésus sur la croix.<sup>3</sup> « Qui osera encore accuser les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare justes et les acquitte. Qui pourrait les condamner ? Celui qui a subi la peine de mort pour eux, c'est Jésus-Christ. Bien plus, il est ressuscité ! Il est assis à la droite de Dieu et il plaide notre cause. »<sup>4</sup>

Réjouissez-vous si vous avez fait des erreurs et si vous en faites encore. Vous pouvez vous repentir et ne pas être condamné. Le Seigneur aime votre cœur brisé et contrit (repentant). Comment pouvez-vous être « repentant » si vous n'avez pas fait quelque chose de mal ? Comment pouvez-vous dire : « O Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! »<sup>5</sup>, si vous n'avez jamais commis d'erreurs et si vous ne croyez pas que vous êtes un pécheur ? Par contre, si vous êtes contrit et que vous implorez la miséricorde et le pardon de Dieu, vous pouvez être absolument certain que vous serez pardonné sans réserve.

Alors, pourquoi ne pas remercier Dieu pour nos erreurs au lieu de se battre la coulpe ? Pourquoi n'essayons-nous pas de voir comment le Seigneur peut tirer parti de nos erreurs pour nous apporter quelque chose de bon, au lieu de sombrer dans le désespoir et de déplorer nos échecs et les problèmes qu'ils nous ont causés, à nous et à d'autres ?

Même quand nous arrivons à croire que Jésus ne nous condamne pas et que les autres ne nous condamnent pas, nous avons souvent du mal à ne pas nous condamner nous-mêmes. Nous nous disons que si le Seigneur ne nous

punit pas, nous devons nous punir nous-mêmes. Après tout, nous sommes mauvais et, par conséquent, nous pensons que nous devons continuer à en payer les conséquences. Mais ce n'est pas le cas.

Jésus a déjà payé pour nos péchés quand Il est mort sur la croix—pas seulement pour nos péchés antérieurs à notre salut, mais pour tous nos péchés—passés, présents et futurs. Il a pris la punition de ces péchés pour nous éviter d'être punis.

« Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris. »<sup>6</sup>

Mais nous essayons quand même de nous punir nous-mêmes—nous essayons quand même de faire pénitence. La pénitence c'est de l'autopunition, souffrir volontairement pour montrer qu'on regrette d'avoir fait du mal dans l'espoir d'obtenir le pardon. Mais la pénitence ne peut pas nous faire obtenir le pardon—c'est impossible, parce que nous avons déjà été pardonnés !

Ce que beaucoup de gens font pour faire pénitence dans la chair, nous pouvons être tentés de le faire dans l'esprit. Ils se flagellent, ils marchent sur des charbons ardents, ils se clouent en croix, etc. Nous nous infligeons les mêmes souffrances dans l'esprit quand nous permettons à l'Ennemi de nous infliger une condamnation. Or, nous torturer l'esprit ne nous aide pas plus que leur torture de la chair n'efface le mal qu'ils ont fait. Seul le salut de Jésus peut nous sauver de nos péchés et de nos erreurs. Et puisque nous sommes déjà pardonnés par son sang, pourquoi essayons-nous de nous sauver nous-mêmes par nos propres efforts ?

Quand nous essayons de nous punir alors que Jésus a déjà payé le prix de nos péchés, cela revient à dire au Seigneur que son sacrifice n'était pas suffisant ; nous disons que nous devons payer pour nos péchés. Que c'est triste, quand on sait que le Seigneur a sacrifié sa vie pour que nous puissions être libérés de l'esclavage, du châtement du péché et de la mort—et ainsi être libres de Le servir joyeusement sans avoir à porter le lourd fardeau de la condamnation.

La Bible dit très clairement que « Maintenant, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ. »<sup>7</sup> Êtes-vous unis à Jésus-Christ ? Avez-vous accepté sa mort sur la croix pour vous sauver ? Est-ce qu'Il vit dans votre cœur ? Dans ce cas, vous devez aussi accepter que le châtement qu'Il a pris à votre place a payé pour vos péchés ; Il a expié chacun d'eux—et vous n'avez nul besoin de les payer vous-même ou de vous punir en éprouvant de la condamnation. Non seulement ce n'est pas nécessaire, mais ce n'est pas bien. Imaginez à quel point Jésus doit être déçu quand il voit que vous essayez d'usurper son rôle en vous punissant vous-mêmes pour essayer d'expier vos péchés.

Il dit à chacun d'entre nous : « Il n'y a plus de condamnation, parce que j'en ai payé le prix. Tu n'es plus condamné pour tes péchés—pour aucun de tes péchés—parce que Je les ai tous expiés en donnant ma vie. J'ai été condamné à ta place pour t'éviter d'être condamné. Le Diable essaiera de vous condamner. Il est l'accusateur des saints. Mais sa condamnation est un mensonge.

Quand nous péchons et que nous faisons un beau gâchis, quand nous faisons des erreurs, nous pouvons être désolés et être sous le coup de la conviction. Nous pouvons décider que nous ne recommencerons plus, et nous pouvons tirer des leçons de nos erreurs. Mais ce que nous ne devons pas faire, c'est sombrer dans le désespoir, nous flageller, physiquement ou spirituellement, refuser d'être réconfortés et ruminer des pensées négatives. Nous pouvons être désolés pour tous le mal que nous avons causé, pour nos erreurs et nos défaillances, et faire tout ce que nous pouvons pour réparer nos torts. Mais ensuite nous devons être reconnaissants et compter nos bénédictions, et voir tout ce que Dieu a accompli en se servant de nos erreurs pour faire de nous une meilleure personne pour Lui. Nous pouvons nous relever, continuer et recommencer.

Jésus sait combien vous L'aimez et à quel point vous tenez à faire ce qui est bien. Son cœur se brise lorsque vous sombrez dans le découragement et le chagrin à cause de vos échecs et de vos erreurs. Jésus n'a qu'une

envie : c'est de vous prendre dans ses bras et vous réconforter, pour peu que vous leviez les yeux et que vous Lui tendiez la main.

Comme l'expriment ces chants magnifiques :

Quand vous avez épuisé vos réserves d'endurance,  
Que vous êtes à bouts de force alors que la journée ne fait que commencer,  
Quand vous avez épuisé vos maigres réserves,  
Les dons de votre Père ne font que commencer.

—*Annie Johnson Flint, Il donne un surcroît de grâce*

Ô merveilleuse histoire de l'amour infini !  
Chaque enfant est cher à ce cœur céleste ;  
Il se battra pour vous quand vous n'en aurez plus la force,  
Il vous réconfortera au plus fort des ténèbres,  
Il portera votre fardeau, car Il est fort,  
Il vous consolera et mettra une chanson sur vos lèvres.  
Les fardeaux insupportables, Il les portera,  
Il aura pitié et vous comblera d'amour, parce qu'Il vous veut du bien !

Reprenez courage vous tous qui êtes attristés ;  
Nous ne sommes pas seuls dans notre douleur ;  
Notre Père descend de son trône céleste ;  
Pour apaiser notre peine avec son amour ;  
Il ne nous quitte pas au plus fort de la tempête ;  
Nous y sommes en sécurité, car Il est proche ;  
Il n'y a nul souci qu'Il ne puisse partager ?  
Oh, reposez-vous, le Seigneur s'occupe de tout !  
—*Adapté, auteur inconnu*

Tout ce que vous avez à faire, c'est Le laisser vous réconforter et vous relever. Satan vous a réclamés pour vous passer tous au crible, comme on secoue le blé pour le séparer de la balle. Mais Jésus prie pour vous, pour que la foi ne vienne pas à vous manquer.<sup>8</sup> Avec l'amour de Dieu, tout est possible—si vous mettez votre volonté de son côté. Même si vous devez faire un terrible effort de volonté, et s'il faut que vous y mettiez toutes vos forces, donnez-lui tout ce que vous avez, et dites oui à Jésus, et non à la condamnation.

*Première publication: décembre 1994. Adapté et réédité le 23 juillet 2018. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.*

---

<sup>1</sup> BDS.

<sup>2</sup> Philippiens 3.13.

<sup>3</sup> Hébreux 9.26.

<sup>4</sup> Romains 8.33–34 PVV.

<sup>5</sup> Luc 18.13 BDS.

<sup>6</sup> 1 Pierre 2.24 BDS.

---

<sup>7</sup> Romain 8.1 BDS.

<sup>8</sup> Luc 22.31–32.